

But

But
50
3.800

56 m

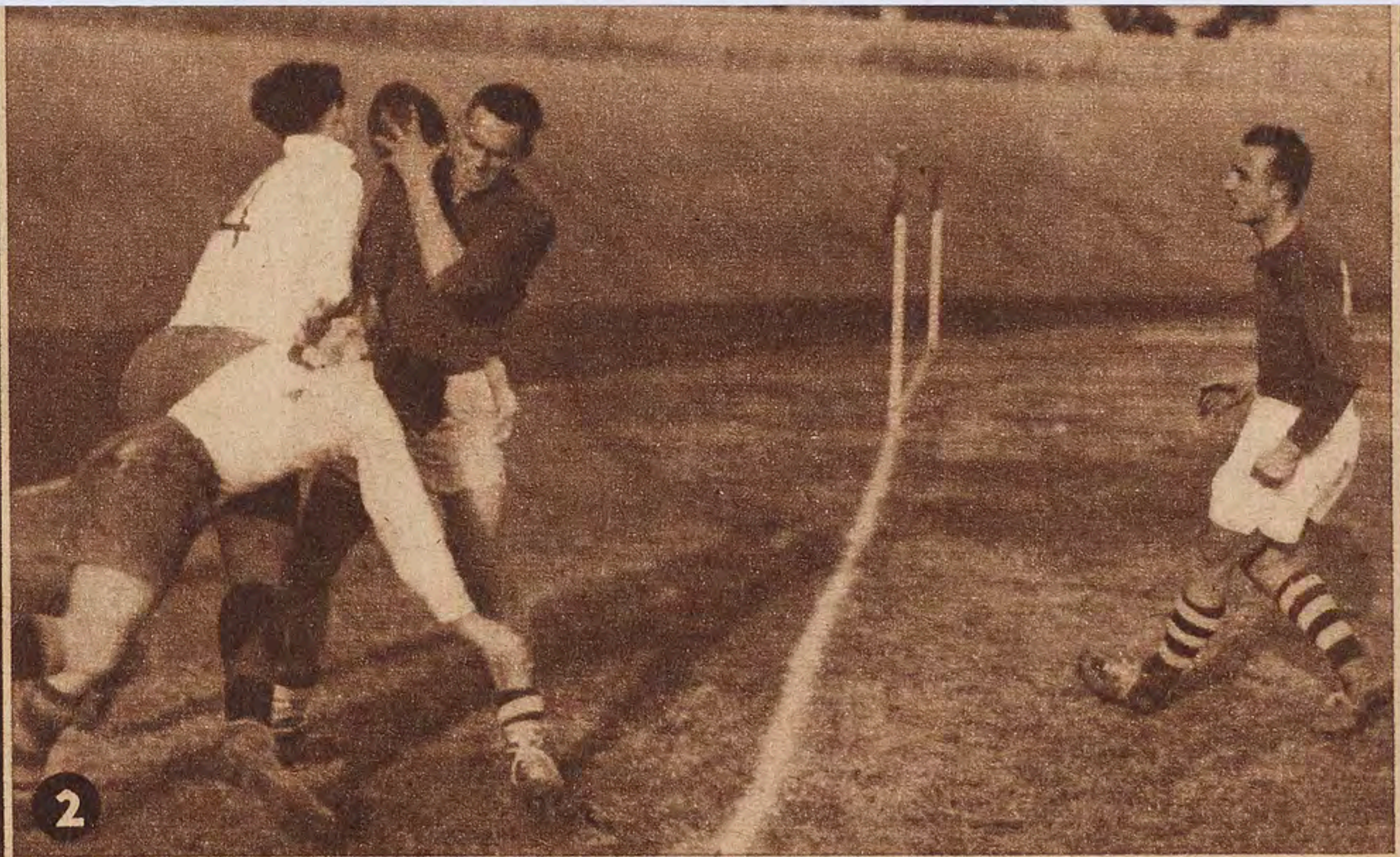
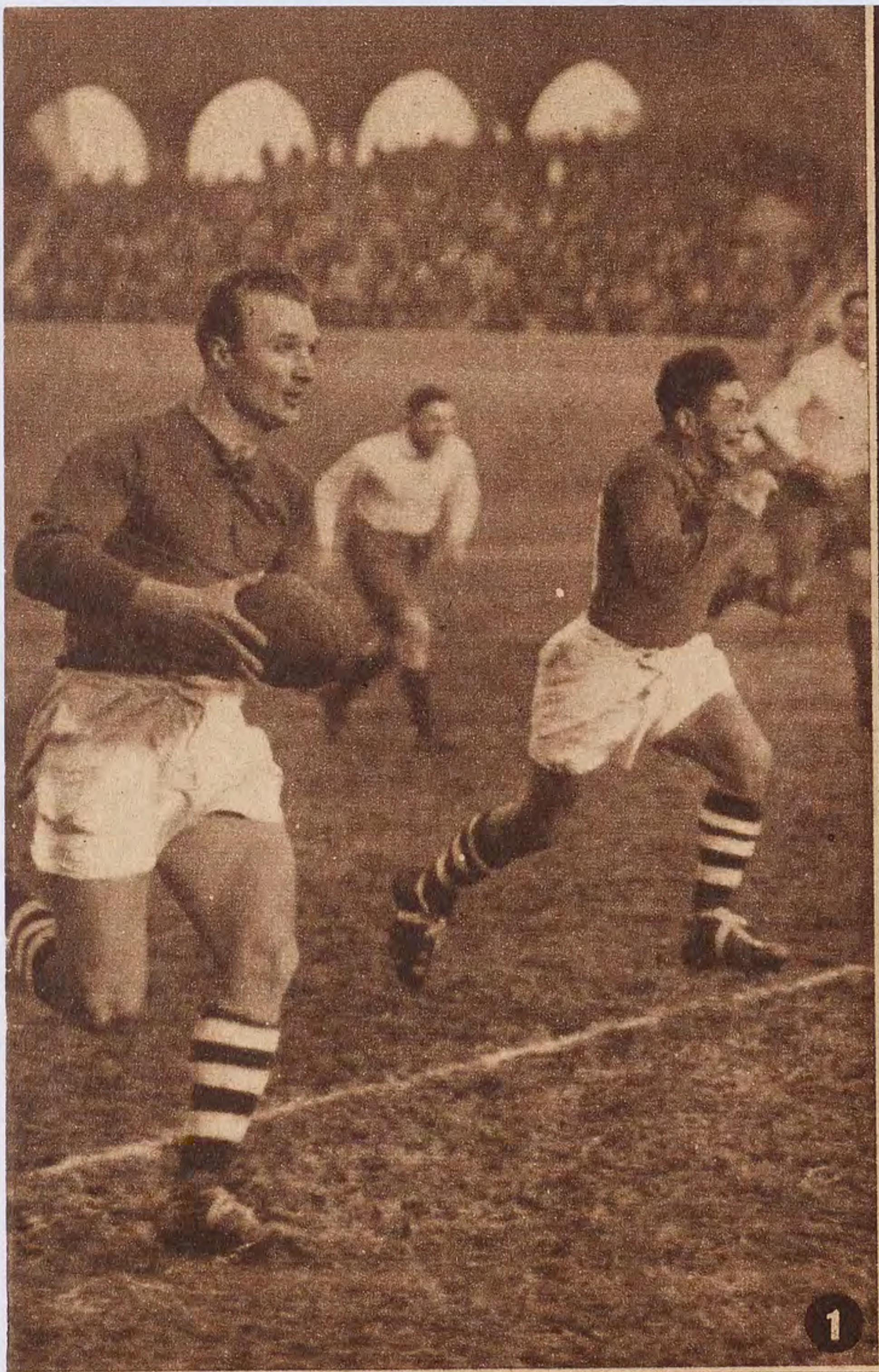


But 50 - 3.800

N° 46
7 JANV. 1947
10 fr.

LA TECHNIQUE DE ROUBAIX L'EMPORTE : RENNES EST ÉLIMINÉ

PARC DES PRINCES : ROUBAIX-RENNES (1-0). — TOUT AU LONG D'UNE PARTIE, QUI SE TERMINA PAR L'ÉLIMINATION DE LA COUPE DE FRANCE, LES JOUEURS DU CO. ROUBAIX-TOURCOING ONT FAIT PREUVE D'UNE NETTE SUPÉRIORITÉ. MAIS LES RENNAIS FURENT PARFOIS EN DANGER. CI-DESSUS, OU STAHO, DEMI CENTRE DE ROUBAIX, DÉGAGE DE LA TÊTE. DE GAUCHE À DR. : MANSAT, GRAVA, STAHO, LEDUC.



1. L'ENTENTE BORDELAISE A DICTE LA DEFAITE A LA BRITISH ARMY PAR LA VITESSE ET L'EFFICACITE DE SON JEU. LACAUSSE, BEL AILER DE BEGLES (à gauche) S'Y IMPOSA EN COMPAGNIE DE MARRENS. LES VOICI FONÇANT A L'ESSAI.

2. LE MATCH FUT SEVEREMENT DISPUTE, JUSQUE DERRIERE LA LIGNE DE TOUCHÉ. PRES DES BUTS, OU BOUILLERE (en-dessus) FUT PROJETE PAR LES ANGLAIS BURCHER, DUFF ET SYKES.

3. CET IMPOSANT SPECTATEUR EN BERET, LE RECONNAISSEZ-VOUS ? IL FUT INTERNATIONAL, ARRIERE DE L'EQUIPE DE FRANCE EN 1920. C'EST THEO CAMBRE, QUI, JOUEUR D'OLORON, RENCONTRA ANGLAIS, GALLOIS, IRLANDAIS ET AMERICAINS LORS DU TOURNOI OLYMPIQUE D'ANVERS.



BIENTOT UN LYONNAIS INTERNATIONAL : CARON



M. BRETAGNOLES (en haut), DOCTEUR EN MEDECINE MONTRE PLUS DE CONSTANCE A L'EXAMEN DU CRANE HUMAIN QUE DERRIERE SA MELEE AU L.O.U. OU IL JOUE COMME DEMI DE MELEE EN MEME TEMPS QU'IL COMMANDE L'EQUIPE SUR LA BRECHE EN CHAMPIONNAT. EN BON PRATICIEN SAURA-T-IL DIAGNOSTIQUER LES POSSIBILITES DE SON CLUB ?



CET AGENT DE POLICE LYONNAIS, ROUX, EST LE PARTENAIRE DE CARON. EN MELEE AU L.O.U. IL EXAMINE SON REVOLVER MAIS SEMBLE DIRE : « CARON A BEAUCOUP PLUS DE VEINE QUE MOI ! »

ENTRE « GONES » LE SOIR ON FAIT VOLONTIERS UN 421 AUX DES, ET PUIS ON « DISCUTE LE COUP ». VOICI EN BAS de g. à dr. : DOCREMONI, RAGUERRE, CARON, KRAWZICK, TOUS RUGBYMEN DU L.O.U. ILS SONT PREOCCUPES PAR LE CHAMPIONNAT QUI, DES DIMANCHE PROCHAIN, VA LES REMETTRE EN COURSE. ILS ONT LA FOI ET BON ESPOIR EN LA VICTOIRE.

FOOTBALL INTERNATIONAL HORS COMPÉTITION



Luciano (Stade Français), quoique marqué par Johnson (à dr.), a fourni une belle partie contre Charlton. Mais il ne fut pas heureux dans ses shots

AVEC les fêtes de fin d'année, de nombreuses équipes de clubs étrangers se sont déplacées. Surtout des formations de l'Europe Centrale, qui sont au repos du fait que leurs terrains sont recouverts de neige ou de glace.

En Italie, les équipes autrichiennes et hongroises, Rapid First Vienna et Ferencváros, de Budapest, se sont montrées les égales des onze italiens qu'elles rencontrèrent.

En France, si les Girondins n'ont pas réussi à battre l'Urania de Genève (2 à 1) et Marseille ne s'inclina que de justesse devant Bata-Zlin de Prague pendant que Toulouse forçait l'Austria de Vienne à jouer un véritable match pour gagner (4-2).

Mais la plus belle satisfaction obtenue par le football français fut la tenue du Stade Français au Parc des Princes en face du onze pro londonien du Charlton A.C. qui fut dominé et qui ne dut de ne pas être battu (2-2) que par des erreurs d'arbitrage préjudiciables à la formation parisienne très en progrès. — L. G.



Avec une remarquable sûreté, le portier de Charlton, Bartram, cueille le ballon au-dessus de Ben Barek qui s'apprêtait à donner un coup de tête. De dos : n° 4, Dawson, n° 7, Brajon.



ROME. Lazio-Rapid de Vienne (2-2). — L'équipe du Rapid de Vienne, leader du championnat d'Autriche, vient de jouer en Italie, et a fait match nul (2-2) avec le Lazio de Rome, après avoir battu Alexandrie (3-2). Ci-dessus : le portier de Lazio arrête une balle haute.



BORDEAUX. Urania de Genève-Girondins (2-1). — L'équipe bordelaise a dû s'incliner de justesse devant le onze suisse de l'Urania. Ici, Bussy, portier des Girondins, va s'emparer du ballon sous la protection de Marquis (à dr.) et Forestier. Entre ces deux derniers : Costaglia.



Brajon, un des footballeurs les plus rapides, à un style qui est très défectueux. Ci-dessus : son corps est en mauvais équilibre; ses bras ne lui servent à rien pour se rétablir en position normale.



Ben Barek charge, en sautant, Bartram, de Charlton, qui dévie le ballon malgré sa tentative d'être accroché par...



LYON : Lille-Nice (6-0). — Sur une poussée de Baratte, Poncelet, gardien de Nice, a plongé et fait dévier le ballon. Emmanuelli regarde la balle. Baratte va au fond des filets.



Beau blocage de Poncelet devant Baratte. A g. : Tempowski, Frusta. Derr. : Baratte, Bobbio.



Où est le portier niçois Poncelet, pendant que le ballon visite sa cage ? Au pr. plan : R.

AVIGNON, CLERMONT, TOULON battus par des amateurs SÈTE éliminé par NIMES

- A la lecture des résultats des matches des 32^e de finale de la Coupe de France joués samedi et dimanche, on comprend l'enthousiasme des sportifs français pour la populaire épreuve.
- Si l'on devait s'attendre à enregistrer les éliminations de quatre clubs de Division nationale professionnelle, puisque quatre matches en opposaient huit, on pensait que tous les autres se qualifieraient.
- Mais coup de théâtre, la F.C. Sète, deux fois vainqueurs de la Coupe et de nombreuses fois demi-finaliste ou quart finaliste, est bouté dehors par Nîmes, son voisin, qui ne joue qu'un rôle de second plan dans le championnat de 2^e division. Il n'y a pas longtemps qu'il était arrivé pareil accident à Sète ! La saison dernière (par Saint-

Gandens), Sète aurait rompu avec la tradition.

- Les quatre autres éliminés de division nationale sont : le Racing, par Toulouse ; Rouen, par Le Havre ; Montpellier, par Cannes ; Rennes, par Roubaix.
- Les équipes amateurs qui rencontraient des professionnels de première division furent toutes vaincues. Certaines lourdement. Mais d'autres ont causé de véritables sensations en prenant l'avantage sur des formations pros de 2^e division. Clermont a été sorti par Niort ; Avignon par Corbeil (promotionnaire parisien) et Béthune a fait toucher les épaules à Toulon.
- Coups d'état également, le match nul de Saint-Maur avec Angers, celui de

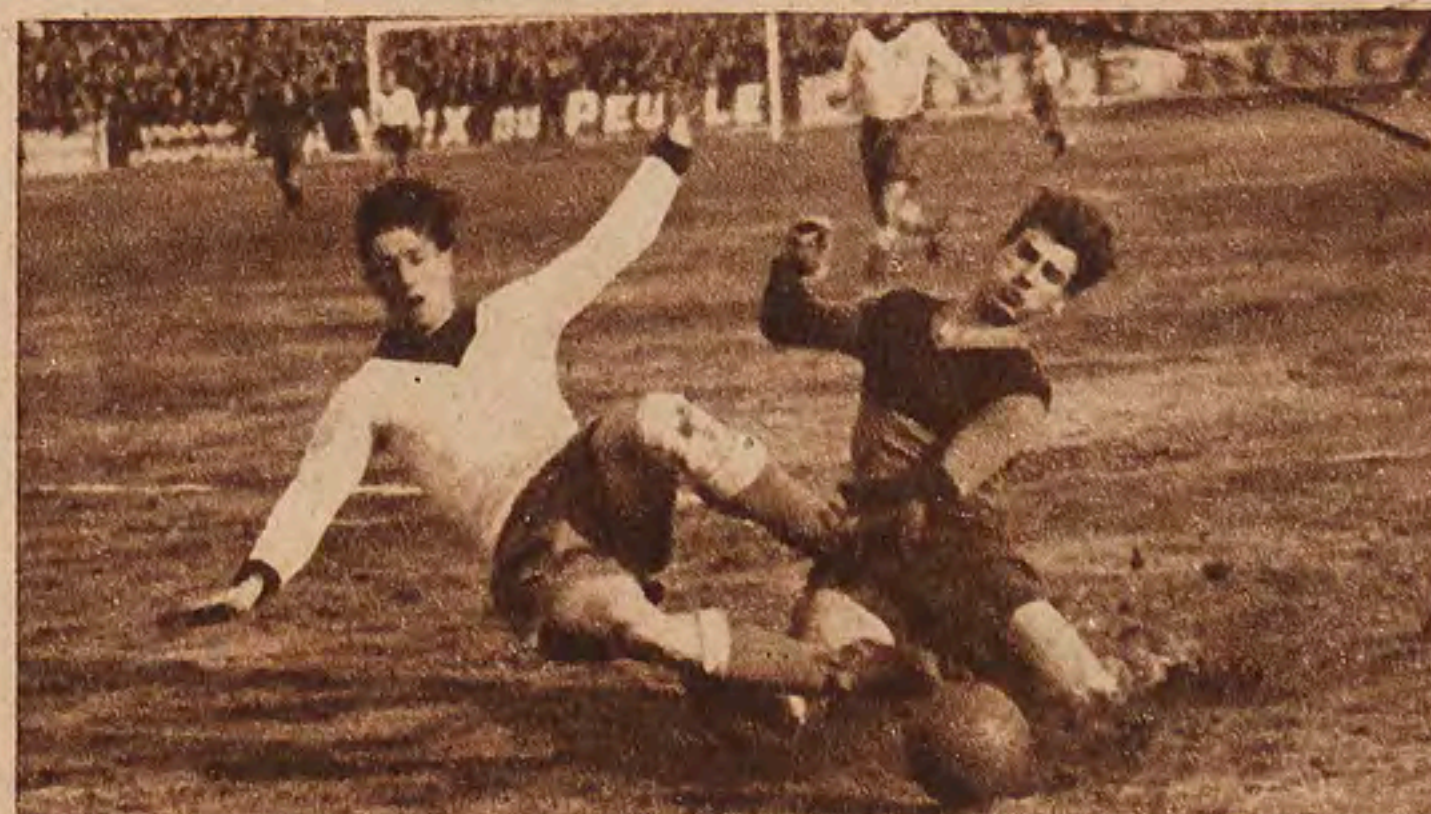
Castres avec Perpignan, et aussi le fait que Le Vésinet, Lorient, Gueugnon obligèrent respectivement Lens, Lyon et Le Mans à jouer la prolongation.

- Trois matches devront être rejoués entre pros et amateurs : Cazères-Nantes ; Perpignan-Castres, et Saint-Maur-Angers. Gageons qu'ils seront suivis avec attention.
- De gros scores ont été enregistrés, dimanche : Reims-Saumur (9-1), St-Etienne-Beauvais (9-0), Sochaux-Fougères (8-0). Mais, dans l'ensemble, les amateurs se sont bien comportés et il faudra suivre au prochain tour les performances de Niort et de Béthune.

Lucien GAMBLIN.



e arrière niçois



Emmanuelli (à droite) a arrêté Baratte. Quelques instants plus tard, Emmanuelli se fracturera la jambe.



On emporte Emmanuelli sur un brancard pendant que



NANCY : Stade Français-St-Quentin (3-1). — L'ailier droit stadiste Brajon, qui se distingua par sa vitesse, shoota au but de St-Quentin.



ANGOULEME : Cazères-Nantes (2-2). — La défense des amateurs



John Shakespeare est l'un des meilleurs éléments du « team » britannique... Mais ce joueur, qui porte un nom si populaire, est le plus photogénique de l'équipe et aime poser pour la photo.

NICE. — Contre les Anglais, leurs premiers adversaires, les Tchèques du Sparta de Prague ont affirmé une grande supériorité. Vainement, un Britannique s'oppose à l'action d'un adversaire qui feinte



Une belle attitude du meilleur joueur italien, l'international Marinelli, qui, après avoir évité avec art un joueur helvète, contre attaque en dribble...



Rapini (ci-dessus) une autre vedette italienne, vient d'être feinté à son tour et, venant de glisser, il ne peut rien à la passe que Winckler s'apprête à faire à Heiman.

Une phase du match Monaco-Hollande (à gauche) gagné au petit trot par les Monégasques. Ci-dessus : Rocco semble danser devant la balle qu'il vient de lancer à un équipier.

BASKET-BALL INTERNATIONAL SOUS LE SOLEIL DE LA MÉDITERRANÉE

LES LYONNAIS OFFICIEUX CHAMPIONS D'EUROPE

par Jean LAPEYRE

COMME prévu, favoris du tournoi international de basket de Nice, les champions de France de Lyon ont remporté cette belle épreuve de propagande.

Mais, avant d'évoluer avec l'aisance que nous leur connaissons, en finale de cette compétition, devant les Italiens du Virtus de Bologne, les hommes de Busnel donnèrent des frissons à leurs plus chauds partisans. En effet, la pluie qui — faisant reporter le début du tournoi d'une journée — avait accordé de la liberté aux joueurs, nos Lyonnais furent tentés par de fatigantes et nocturnes sorties au Casino...

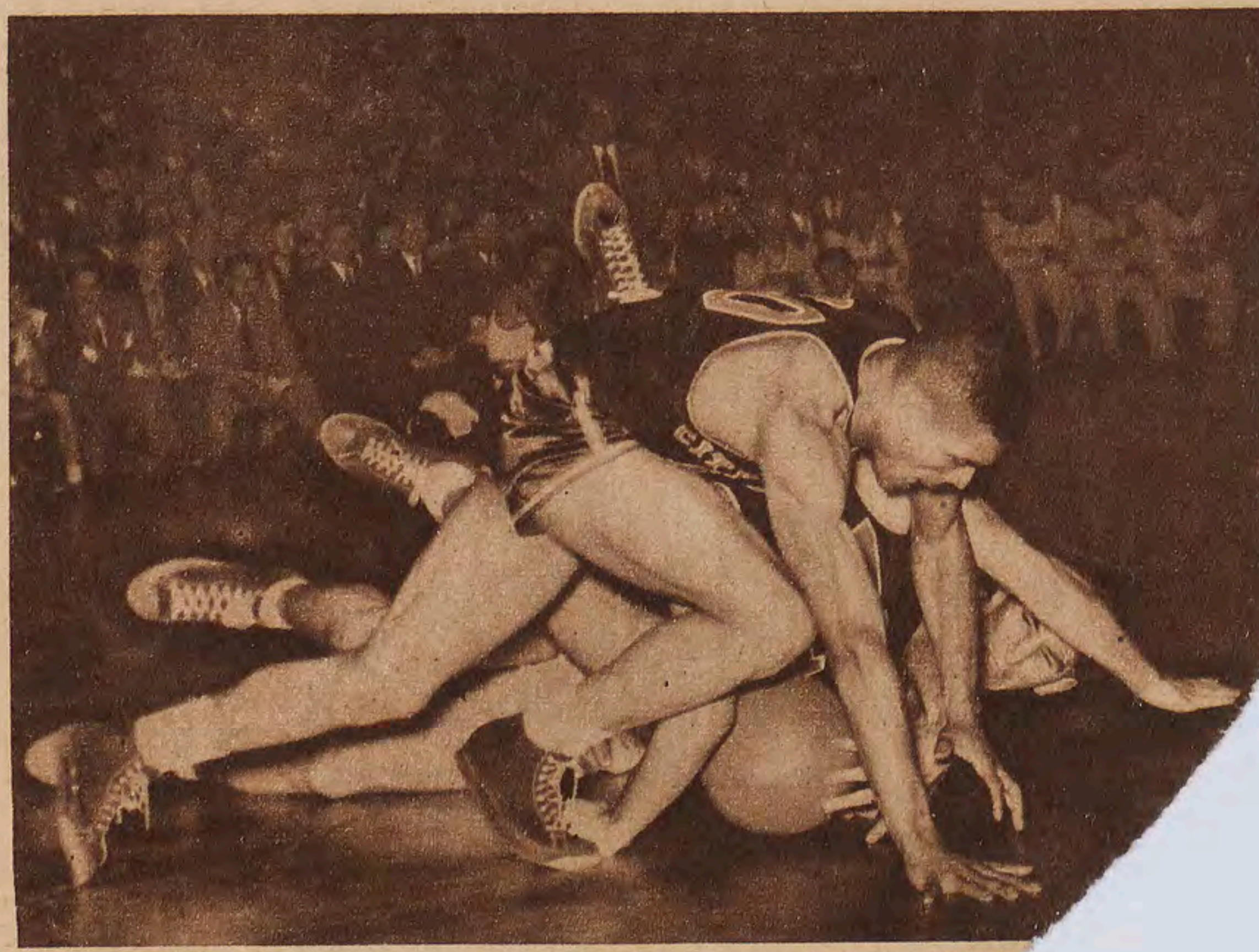
Aussi, jouant mal, déprimés, nos champions nationaux éprouvèrent quelque mal à vaincre par un petit point les Semailles de Bruxelles.

Heureusement, les Français comprirent qu'une telle déception méritait d'être effacée sans retard. Une bonne nuit de repos et, devant les joueurs monégasques, valeureux équipiers de l'ami Quénin, ils surent démontrer avec brio que le demi-échec de la veille n'était qu'un accident.

En finale, ce fut mieux encore : reposés, le moral retrouvé, ils jouèrent en grande équipe et, devant les Italiens médusés, dominés (30-11), Busnel et ses équipiers sortirent une grande partie. Une partie qui les consacre officiels champions d'Europe.

Et, après ce que l'on peut appeler une malheureuse défaillance et avoir songé à déclarer forfait dans le challenge Allan-Muhr, les Lyonnais seront, jeudi soir au Palais des Sports où le public parisien ne voudra pas manquer d'assister au match qui opposera les virtuoses français aux Suisses de l'Urania de Genève...

Une fois de plus, les joueurs lyonnais ont su affirmer la valeur du basket-ball français et leur succès de Nice est un triomphe qui dépasse même le cadre de ce sport pour mériter de tout le sport français.



...Des jambes !... des bras !... Une rencontre de catch ? Non ! Simple d'un match de basket disputé à New-York, entre le City Collège

MATCHES SINGULIERS EN COUPE DE FRANCE AU PARC DES PRINCES



PARC DES PRINCES : Roubaix-Rennes (1-0). — Henri Hiltl exposa, encore une fois, dimanche, contre Rennes, sa classe exceptionnelle, son style parfait, sa connaissance approfondie du jeu. Son adversaire direct Hennequin ne manqua pas d'être impressionné par la réputation du capitaine roubaisien, qui le manœuvra à son gré durant presque toute la partie.



Artigas, garde du corps du petit et habile Frutoso, est un footballeur de qualité. Aussi, son duel de l'intérieur nordiste fut-il équilibré. Pourtant, les deux joueurs firent preuve d'une belle activité.



Voué à la perte du portier rennais Hatz, le jeune Kietzschmar suivit « toutes les balles » et marqua le but qui donna la victoire au C. O. R. T., mais son adversaire Hatz fut très brillant.



BORDEAUX : Toulouse - Racing (2-1, apr. prol.). — L'équipe parisienne manqua de chance, samedi, à Bordeaux, puisque son ailier gauche Moreel fut blessé à la fin de la première mi-temps, et ne reprit pas le jeu.

1. Vignal plonge dans les pieds de Moreel qui s'apprêtait à shooter.

2. Moreel, blessé au bas-ventre, se tord de douleur. Le match continue.

3. Etendu sur un pardessus en dehors du terrain, Moreel est soigné avant de rejoindre le vestiaire.



MARSEILLE : Cannes-Montpellier (3-0). — Chargé par l'avant centre Angles (Montpellier) le portier cannois Piot dégage au poing. Au premier plan, nous remarquons Franceschetti; au fond : Domergue.



Franceschetti (à gauche) avant l'arrière.



ORLEANS : Reims - Reims a éliminé S. gauche, Petitfils ;



ussi, son duel avec ne belle activité.



Le demi centre Staho du C. O. Roubaix-Tourcoing eut souvent maille à partir avec Guy Rabstjnek dont la vitesse d'action le forçait à faire état de toute sa puissance. A droite, on voit Urbaniak.



s les balles ». Il fut très brillant.



Grava, ailier gauche de Roubaix, eut la partie belle, puisque, après vingt minutes de jeu, l'arrière Bordier, qui le marquait, fut blessé. Mais Mansat, qui remplaça Bordier, prit souvent l'avantage sur Grava.



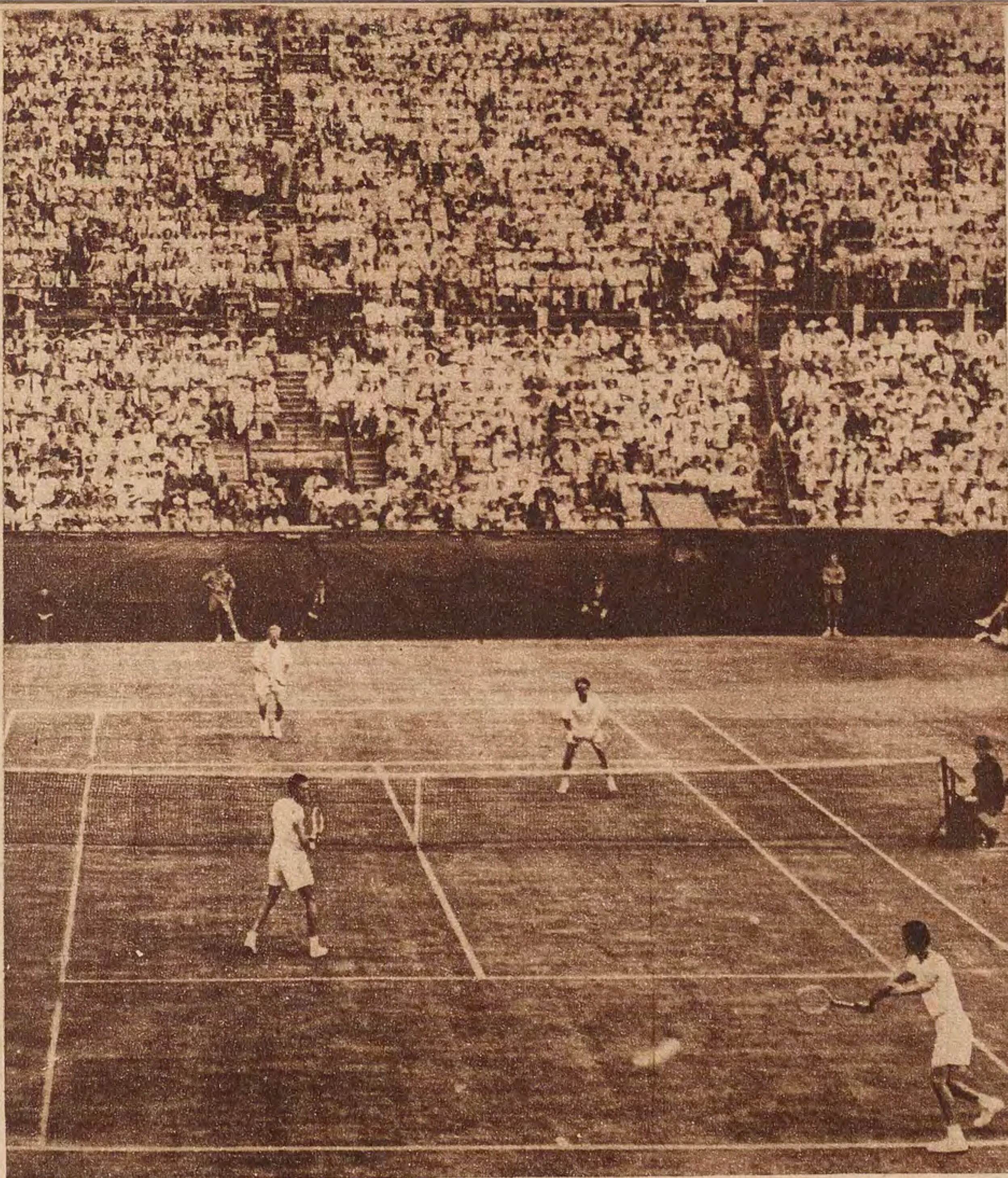
teschetti (à gauche) a renvoyé le ballon que se disputent Angles et Fornetti. Angles tourne avant l'arrière cannois. A droite, Domergue. Au fond, l'ailier gauche Favre, de Montpellier.

CORBEIL : Red Star-A.S. Amicale (4-1). — Le Red Star prit très au sérieux le match qui l'opposait au onze amateur de l'Amicale, et Lozia particulièrement puisqu'il réussit l'exploit de marquer trois buts à l'agile et adroit portier Landi. Lozia a dribblé le demi centre de l'Amicale Conanault et part vers les filets de Landi. Moulet a repris de la tête un centre de Scolary. Mais Landi arrêtera. De près, Lozia a shooté et malgré un plongeon de Landi le but est quand même marqué.

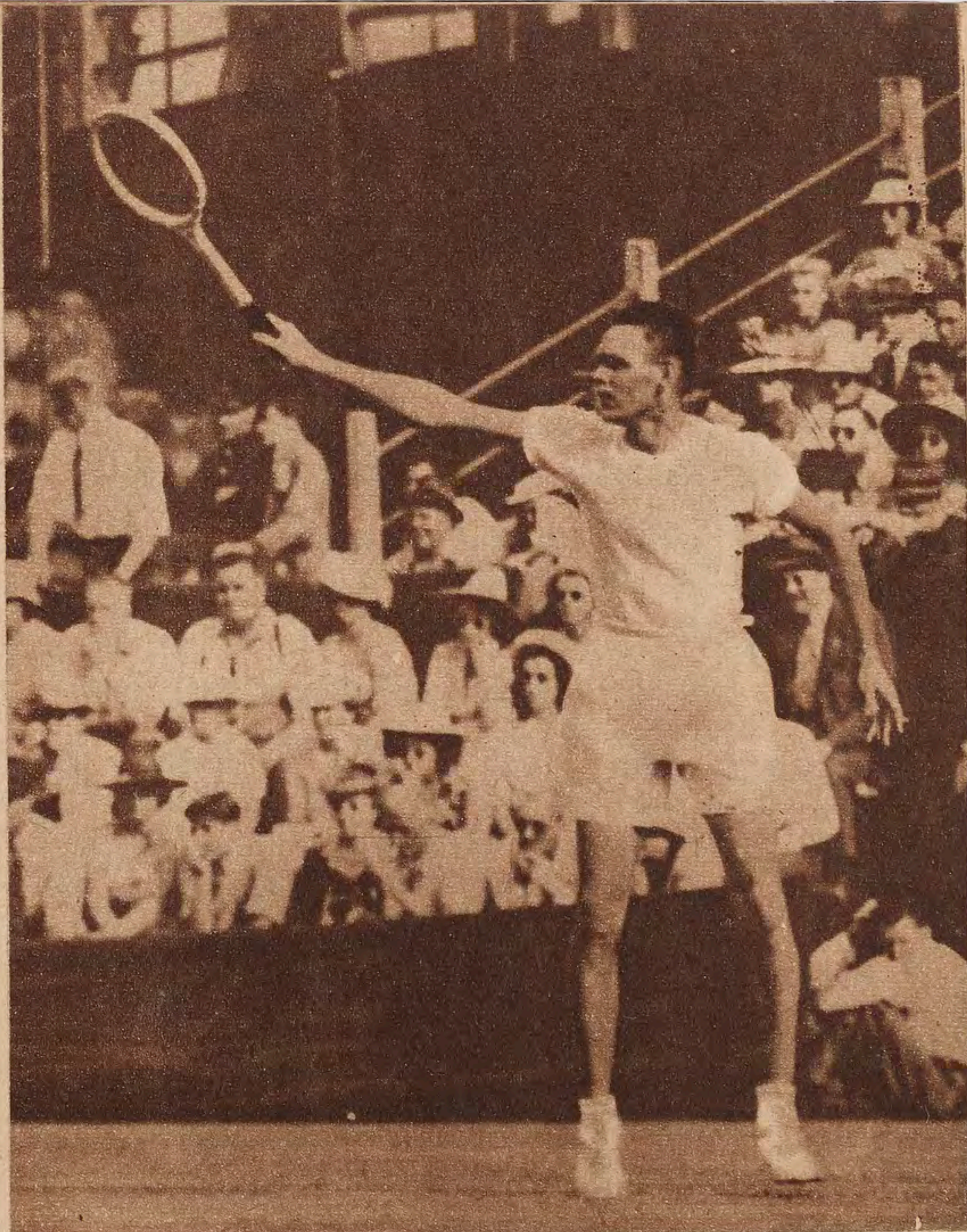


REIMS : Reims-Saumur (9-1). — C'est le plus simplement du monde que le Stade de Reims a éliminé Saumur. Le nouvel avant centre rémois Paluch a fait d'excellents débuts. A gauche, Petitfils ; à droite, le gardien de but de Saumur, Perrais, bloque un shot de Paluch.





Vue générale du Stade de Kooyong, à Melbourne, pendant le double du Challenge round de la Coupe Davis. Ce sont là les premiers documents arrivés en Europe par avion (deux jours Melbourne-San-Francisco, deux jours San-Francisco-New-York, deux jours



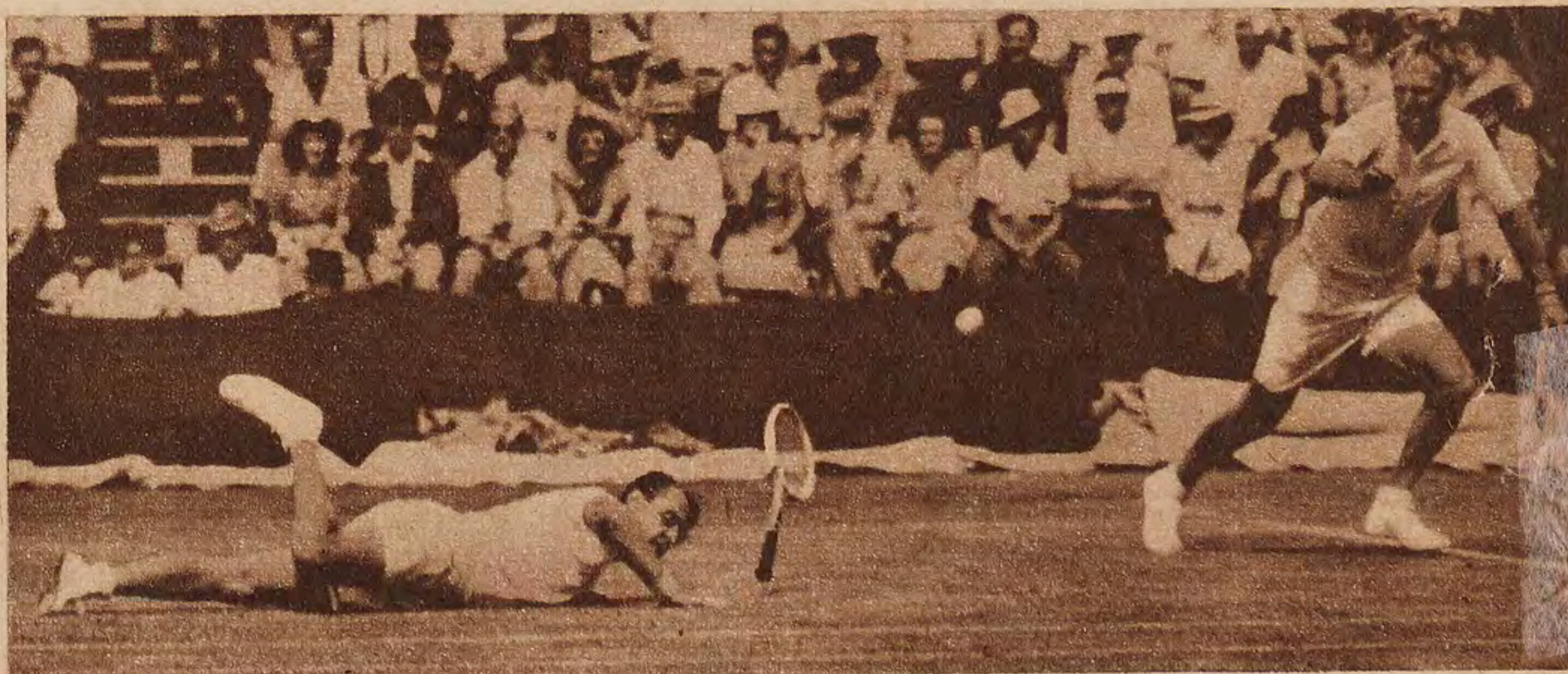
New-York-Paris). Au fond du court, à gauche, Jack Kramer; à droite, Schroeder. Devant le filet, Bromwich; au premier plan, à droite, Adrian Quist. Sur la photo de droite: Jack Kramer, considéré comme le tennisman n° 1, au cours de son match avec Pails.

LE CHALLENGE ROUND DE MELBOURNE ET LA SUPÉRIORITÉ AMÉRICAINE EN TENNIS

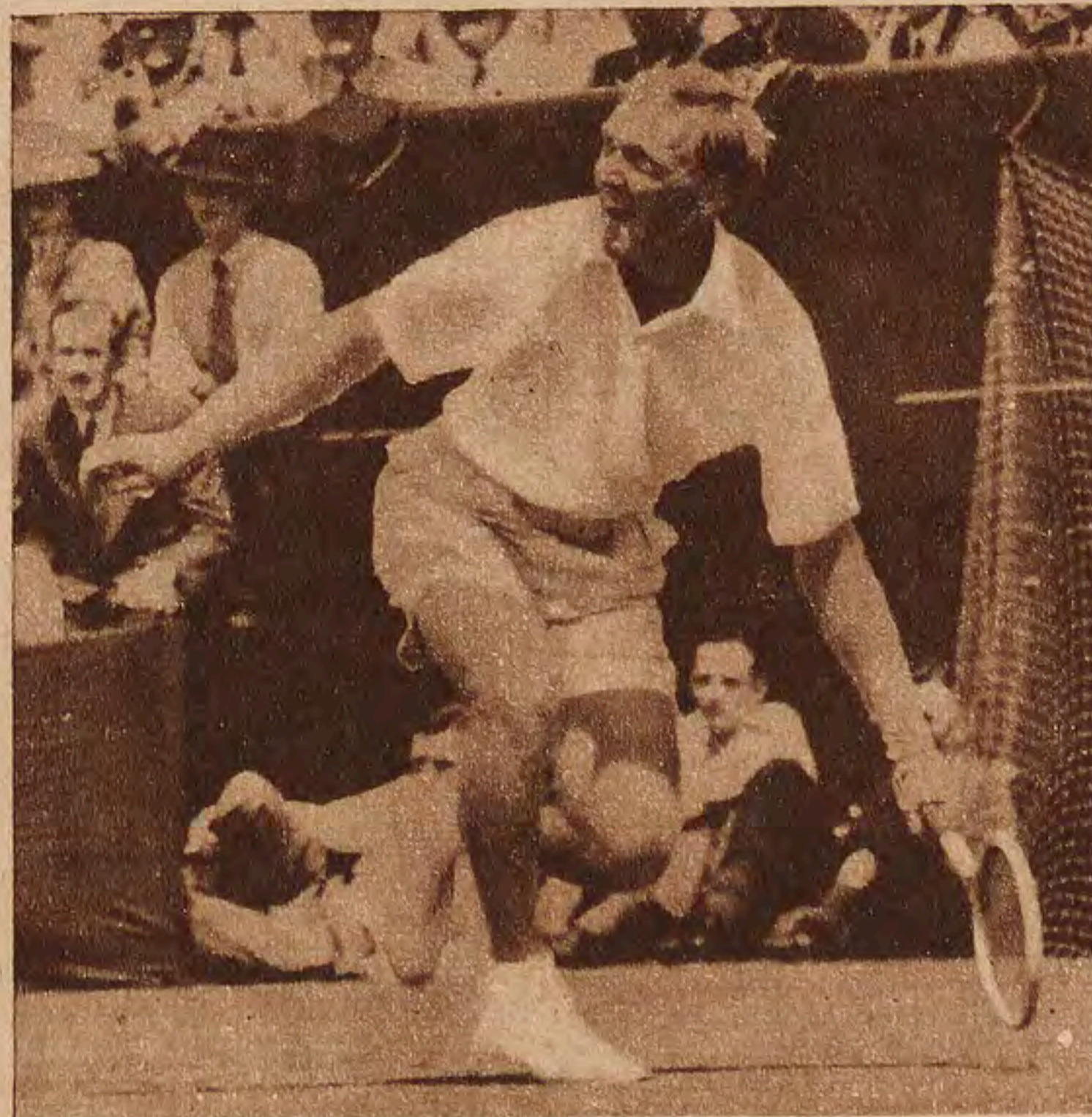
Voici les premiers documents arrivés en France



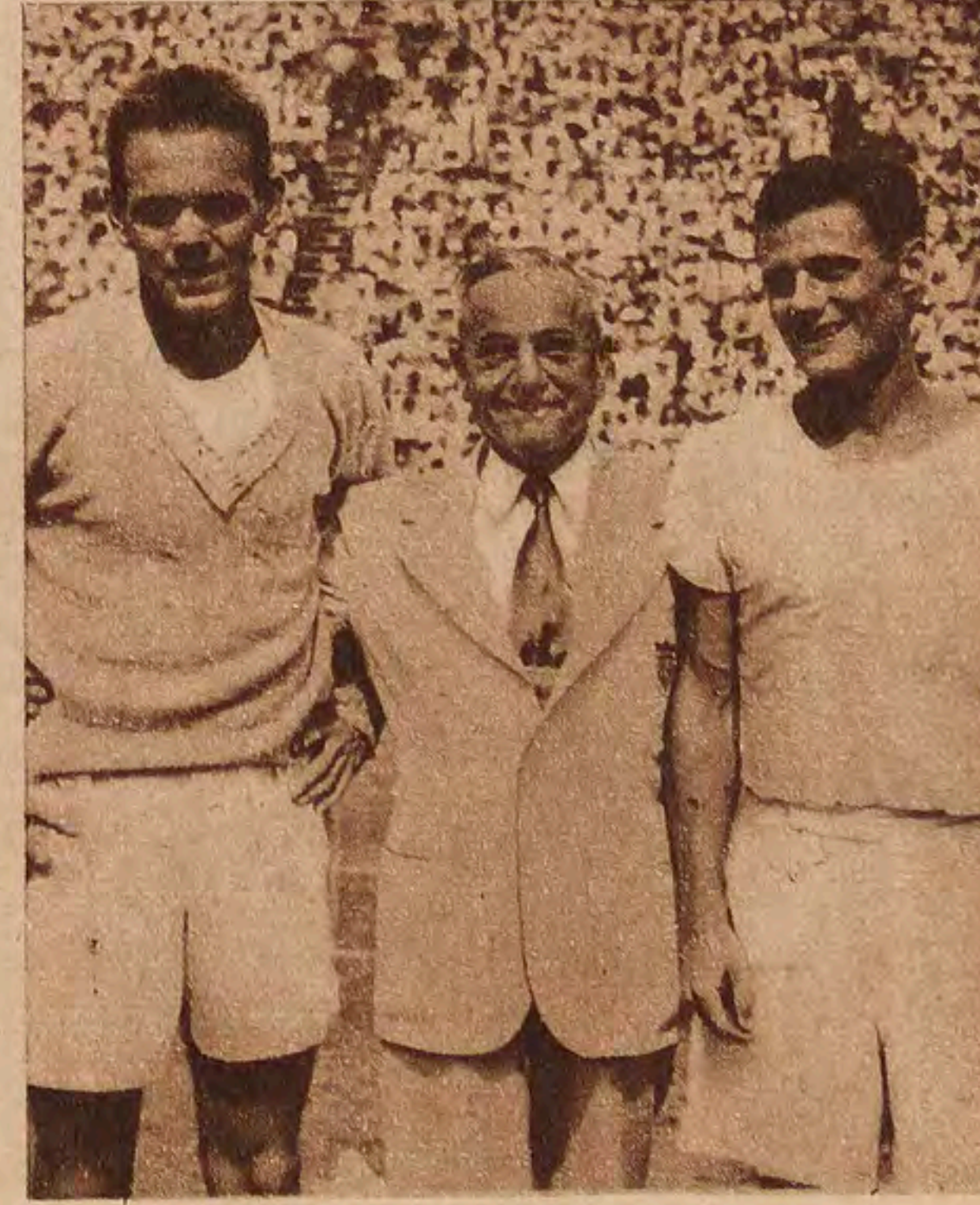
Un revers du brun Bromwich, un des grands espoirs australiens, qui déçut un peu ses supporters en se faisant battre par les Américains au cours du double du Challenge round de la Coupe Davis.



Adrian Quist a glissé au cours de ce même double. Mais Bromwich reprendra très habilement la balle.



John Bromwich a bien relevé sa balle. Il ne pourra éviter la défaite des mains de Ted Schroeder qui réalisa la grande surprise du Challenge round de la Coupe Davis.



Le plus heureux des trois est bien le capitaine de l'équipe américaine: Walter Patt, entre Kramer (à g.) et Schroeder (à dr.).

TROIS ÉQUIPES AMATEURS BATTUES EN COUPE



ROUEN : Lens-Le Vésinet (4-1, apr. prol.). — Sur une attaque du Vésinet, Mielczarek arrête une balle haute. De g. à dr. : Ourdouillé, Escaravage, Mielczarek, Forest (de dos), Rouelle, Golinski.



Le but du Vésinet est sérieusement en danger. De g. à dr. : Tricon, Rouelle, Siklo, Escaravage, Chauvet, Genet, Fulizio, Corbeau, Stanis.

L'ailier droit Escaravage, du Vésinet, joua un match excellent. On le voit, ci-dessus, centrer malgré l'intervention de l'arrière lensois Mellul. A dr. Forest



LENS : Valenciennes-Bully (2-0). — Devant la « Mine » qui semble surveiller le match et lui sert de toile de fond, un arrière de Bully dégage « sous le nez » d'un avant de l'équipe de Valenciennes.



LILLE : Le Havre-Rouen (1-0). — Le portier havrais Staforini eut l'occasion de parer de nombreux shots contre le onze havrais. Ici, il plonge pour arrêter une balle que suivait l'avant rouennais Véla.

LILLE. — Nombreux furent les accrochages entre Rouennais et Havrais. Ci-dessus Garcia protège, en l'étreignant, son portier pendant que le Rouennais Véla est ceinturé.



TOULOUSE : Marseille-Arago d'Orléans (3-1). — Jules Vandooren, entraîneur-joueur du club orléanais, dégage de la tête devant l'ailier marseillais, Georges Dard. Les deux joueurs ont marqué chacun un but.



Directement pressé sur ses buts par un joueur d'Orléans, l'arrière marseillais Dahan va dégager superbement par un coup de pied retourné.



I.G.H. Jackson, un colosse de 90 kilos, fut, à coup sûr, le meilleur attaquant d'Ecosse devant la France. Mais ce bel ailier, dont on voit ici un départ impressionnant, trouva son maître en Lassègue qui ne le laissa jamais passer.



A la sortie de mêlée, le demi écossais Black s'est retourné pour servir son partenaire Lumsden. Mais Pebeyre arrivera trop tard pour briser l'action.



LES AVANTS FRANÇAIS PRIRENT LE MEILLEUR SUR LEURS RIVAUX ECOSSAIS. ILS JOUERENT A LA MAIN ET AU PIED AVEC BELLE ALLURE, COMME LE PROUVE LE BIARROT JOL

LES BELLES ÉTRENNES DE L'É

MAINTENANT ATTENTION A DUBLIN ET A TWICKENHAM SURTOUT

Par Gaston BÉNAC

NON, nous n'avons pas fait un rêve de jour de l'an : l'équipe de France de rugby a bien battu, et nettement battu, l'équipe d'Ecosse, réputée comme étant la meilleure des Nations Britanniques, Dominions et surtout Kivics exceptés.

Nous l'avons surtout battue en l'empêchant d'attaquer. Nous avons, pour employer l'expression de l'arrière Geddes lui-même, stérilisé son jeu. Nous l'avons étouffée par un train trop rapide, comme diraient les cyclistes.

C'est sans doute pour cela que nous n'avons pas vu, à Colombes, le jeu écossais se déployer comme attendu, en lignes arrières surtout.

Du jeu écossais d'autrefois il ne reste, en somme, que deux éléments : quelques dribblings fort bien menés et qui apparaissent d'autant plus dangereux que les nôtres hésitaient à se



C'est fini. La France a battu l'Ecosse par 8 à 3. Les joueurs victorieux regagnent leur vestiaire, satisfaits

coucher sur la balle. Et aussi, lorsque l'arrière vint renforcer, sur la fin, la ligne de trois-quarts, de dangereuses percées au centre.

On avait comparé par avance le colosse Jackson au fameux ailier Ian Smith. Or, je ne sais si c'est le fait que Lassègue se lançait résolument dans ses jambes pour le plaquer, ce solide gaillard ne me parut jamais



Le minuscule Lavaud (1 m. 60), demi de mêlée du quinze de France junior, a retrouvé au banquet qui suivit le match, Elliott (1 m. 87), Moga (1 m. 88), Soro (1 m. 85). Le talonneur Henderson souffle dans le bag-pipe. Scène filmée au premier étage de la tour Eiffel.

Jeu au pied, spécialité écossaise. Trois avants partent en rafale vers nos buts, poursuivis par Basquet et Matheu. A gauche : Terreau et Pebeyre se préparent à bloquer l'attaque.



QUI S'ÉCHAPPE AVEC LE BALLON, SUIVI PAR BUZY ET MOGA. A GAUCHE : ON VOIT R. SORO QUI EST PRÊT À INTERVENIR.

L'ailier Lassègue fente de reprendre au pied, avec Prat comme soutien, le ballon qu'un Ecossais a lâché. Et déjà arrivent à la rescousse Matheu et Basquet. Là encore les Français montrèrent leur supériorité.

DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE RUGBY



France sans trou, qui a le moral et l'homogénéité d'une équipe de club, qui est vite pour son poids et qui sait passer rapidement d'une défense élevée à la hauteur d'une institution, à la contre-attaque. Et cela sans désordre, comme c'était le fait souvent autrefois.

Nos 90 kilos jouent mieux à la main qu'autrefois et derrière la mêlée on défend remarquablement. A la défense de ligne instaurée par Crabos, puis abandonnée peu après, a succédé une défense individuelle par marquage étroit très au point.

Est-ce à dire que tout soit parfait dans l'équipe de France ? Non sans doute. Nos centres parfaits par ailleurs ne démarrent pas assez vite, et ne tentent pas assez souvent le démarquage. Mais tout compte fait ils restent les meilleurs parce que les plus sûrs.

Mais ne nous emballons pas. Si l'équipe de France doit donner un meilleur rendement dans un mois parce que ses avants seront plus en souffle, ils n'accuseront pas ce dangereux ralentissement de 15 minutes en seconde mi-temps, il faut s'attendre, si ce n'est à Dublin, tout au moins à Twickenham, à trouver de meilleurs attaquants que ceux de Colombes. Certains de ces joueurs d'Oxford que nous vîmes à Paris et à Nantes nous paraissent avoir des notions du jeu d'attaque qui risquent, lorsqu'ils opéreront dans l'équipe de la Rose, devoir renverser quelques pronostics trop optimistes.

C'est à ce moment qu'il s'agira de jouer serré derrière la mêlée et de bien marquer son homme, n'est-ce pas Terreau, Junquas et Sorondo ? Mais on peut leur faire crédit sur ce point.

de la partie qu'ils viennent de gagner. De g. à dr. : Terreau, Basquet, Jol, Moga, Lassègue, Pébeyre et Buzy.

bien dangereux. Il joua un peu à la Pomathos, cela soit dit sans songer à diminuer le mérite de ce dernier joueur.

Aujourd'hui, il faut reconnaître deux choses : tout d'abord que les équipes britanniques en progrès sur l'an dernier n'ont pas encore retrouvé leur cadence d'antan. Ensuite que nous possédons une équipe de



Sortie de mêlée pour la France. Bergougnan, rapidement, s'est emparé du ballon pour servir Terreau en dépit de Black, qui est arrivé trop tard. L'action a été tellement rapide qu'aucun avant n'a encore quitté la mêlée.



« A nous la touche ! » ont décidé R. Soro et Moga dont le maillot relevé laisse l'abdomen à nu. Prin-Clary se précipite (à droite), Jol attend (en avant) tout comme l'Ecossais Mac Glasham (8) et ses autres coéquipiers.



Alban Moga sert à boire à Elliott (à droite), avec lequel il avait joué contre Oxford. Et celui-ci apprécia le fumet du traminer. Le centre Drummond, venu à Paris en kilt, apprécie le vin d'Alsace. A gauche : l'arrière Geddes et Prin-Clary. A l'extrême droite : Junquas.

Black est parti, pas assez vite cependant pour échapper à Moga, qui suit R. Soro. A droite : Bergougnan. A gauche : Henderson, Orr, Buzy et Elliott vont intervenir dans l'action.



SEPT

JOURS AU SPRINT

...dans les coulisses du sport

QUAND LE TRUAND S'MOUILLE

par Fernand TRIGNOL



VOUS avez gaffé c'est nous bonit un confrère : Jack Solomons a interpellé Léon Blum au sujet du match Cerdan - Hawkins. Pourvu que ça s'arrête là et qu'il n'y ait pas de retour en arrière par terre de c'est-histoire là. C'est un coup à nous foute la révolution.

Soixante pour cent des Français pour Cerdan, vingt pour cent pour Hawkins, dix pour cent pour Michailis, dix pour cent pour Jo Longman, et pourvu que Jack Solomons aille pas nous faire cloquer par son patelin des représailles économiques. J'sais pas comment qu'on va s'tirer de c't'affaire là. L'Viet Nam, Ho Chi Minh, c'est de la rigolade à côté d'ça, surtout que Jo Longman a besoin d'espace vital, il a pas d'air dans ses petites sales. Il est capable d'enterrer un coup d'main sur la rue Nélaton à la tête de ses troupes, comme Adolphe en Pologne et en Yougoslavie. Mettez-vous à sa place. Y possède le gonze qui fait le plus d'oseille en Europe et il est d'la r'vue avec lui. Il est un peu dans la situation d'un nière qu'aurait son lazique bourré d'biffetons de cinq laques (des vrais) et qui trouverait tous les hôtels pleins et qui ronflerait sur un banc pendant c'temps là.

Et l'même Toto Gérardin, vous l'avez gaffé au Vel' d'Hiv' ? Il a pas l'air de vouloir chahuter. On m'a bont qu'il allait faire les 6 Jours. Tant mieux, ça nous rappellera ceus de dans l'temps avec les Sergent-Cugnot, Van Kempen, des gonzes qui vous cloquaient l'cinquième jour des tours en 14"4. Faut des sprinters pour faire passer aux michetons l'champion à quinze cent pinguillards la chopine, et l'poulet à vingt-cinq cigues la porcif. Avec un équipier coriace que l'aisse un peu ronfler l'matin et bomber le torse le soir devant les bonzesses remplies d'diams, Toto peut faire un six dayman de première bourre.

TOUS EMPLOIS LUCRATIFS
Mécaniciens, Garagistes, Electriciens, Vendeurs
COURS TECHNIQUES
AUTO PAR CORRESPONDANCE
S'QUENTIN (AISE)
Renseignements gratuits s.demande.

But

Rédacteur en chef :

Gaston BENAC

ADMINISTRATION

REDACTION - PUBLICITE

100, rue de Richelieu, PARIS

Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

ABONNEMENTS :

6 mois 250 francs

1 an 450

Compte courant : Paris 5390-08

gérant : PHILIPPE BARRES.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

ul Dupont, Montrouge

UN TOUR MINIATURE ?

par Jean ANTOINE

UNE curieuse histoire en vérité. A l'ombre de la Fédération de la Presse, quelques techniciens nantis de bons points, probablement distribués par M. Joinard, dictateur au cyclisme, se sont réunis afin d'envisager, en catimini, le meilleur moyen de s'attribuer quelques bonnes petites places à l'occasion du prochain Tour de France.

On nous avait dit qu'en 1947, il n'en serait pas comme avant la guerre. Le « Tour », épreuve-phare, ne saurait être l'apanage de quelques-uns ; l'intérêt national avant tout. Beau projet, chimère attirante. Et les braves Français que nous sommes, prêts à déglutir avidement le bla-bla-bla national — peut-être faute d'aliments plus substantiels — de se réjouir à cette nouvelle.

La maison France organisant enfin sans gabegie, sans passe-droits, sans combines, sa propre publicité, se penchant avec intelligence et sans arrière-pensée sur le problème du sport, il y avait de quoi rallier les plus sceptiques.

On attendait donc qu'un vaste mouvement d'union se manifestât à propos de la future organisation du Tour et que chacun soit appelé, selon ses connaissances, à donner modestement son avis sur le sujet, ce qui permettrait peut-être d'éviter quelques erreurs qui ne manqueraient pas de jeter un certain discrédit sur une épreuve aussi délicate à réaliser.

En fait, on a appris avec étonnement que quelques camarades s'étaient réunis dans le but probable de prendre les devants et d'éviter précisément que chacun soit admis à dire son mot.

C'est certainement un malentendu. Il ne faut voir là qu'une fausse manœuvre. On a conclu beaucoup trop hâtivement à une nouvelle tentative d'application de la célèbre formule : Ote-toi de là que je m'y mette.

Ni M. Joinard, ni la Fédération de la Presse ne pourront admettre que le Tour de France soit nationalisé à SENS UNIQUE.

Pourquoi ne pas dire clairement le fond de sa pensée : Henri Desgrange fut sévèrement critiqué avec un peu d'exagération parfois, je le reconnais bien volontiers — parce qu'il appliquait avant la lettre un dirigisme dont les résultats sont toujours maléfiques. Allons-nous substituer à cette omnipotence nourrie de science, le règne de jeunes tyrannaux moins compétents ?

Pour organiser le Tour de France avec quelques chances de succès il faut avoir beaucoup vu, beaucoup entendu et quelque peu retenu. Ceux qui sont les plus fervents partisans de la nationalisation ne com-

prendraient pas que l'improvisation hâtive de quelques fantaisistes ou de nouveaux venus au sport compromettent dangereusement le succès d'une initiative intéressante et louable.

Il n'est que temps de remettre les choses au point et M. Qui-de-droit, en un communiqué rapide et précis, doit tout de suite rassurer l'opinion un peu alarmée, en précisant que le Tour de France 1947 ne sera pas l'œuvre imparfaite d'une petite chapelle.

ET S'IL AVAIT ÉTÉ SÉRIEUX...

MERCREDI DERNIER au Vel' d'Hiv' les spectateurs se sont régalez en assistant aux déboulés fulgurants du Belge Achille Bruneel qui, avec son équipier Omer Debruycker a fêté le Jour de l'An par une nette victoire.

Pourtant, après la course, Bruneel n'était pas satisfait de lui :

— A cela il y a une raison, disait-il. Alors que Debruycker était parti se coucher, j'ai voulu, avec ma femme, enterrer dignement l'année. J'ai bu pas mal de champagne, je ne suis pas rentré très tôt et puis lorsque je couche à l'hôtel avec mon épouse... enfin passons.

Si Bruneel avait été sérieux, nous nous demandons avec combien de tours d'avance les deux Belges auraient triomphé.

MÉNAGERIE CYCLISTE

A la suite de la réunion du premier janvier à Grenelle, des confrères ont baptisé Blanchet des noms de souris, lapin et Fausto Coppi de ceux de chat et de lièvre.

Les noms d'animaux paraissent être toujours à la mode dans le milieu cycliste puisque nous avons eu ou nous avons : la puce (V. Trueba) ; le frelon et p'tit cheval (G. Wambst) ; le lion (Faillard) ; la grenouille (A. Bréau) ; la brebis (Mouton) ; le rat (A. Sérès) ; le « piaf » (Moineau) ; la souris (Benoit Faure) ; le bœuf (C. Dangillaume) ; le « gaye » ou cheval (Rousset) ; l'aigle (M. Kint), etc. Quelle belle ménagerie on pourrait monter... en ajoutant les écureuils.

PRIMO CARNERA GAGNE SA VIE

A PRES avoir été champion du monde poids lourd de boxe, l'ambition du géant italien — ou du « brain-trust » qui veille sur sa nouvelle carrière de lutteur — est d'en faire un des quelques cinq ou six champions du monde de lutte qui règnent sur les Etats-Unis et le Canada. En attendant, le bon Primo va de ville en ville, luttant à peu près chaque soir, au tarif parfaitement honnête de 2.500 dollars par semaine. Ce qui est autrement intéressant et



LE PERE NOEL ICI SOURIAIT EST UN ARBITRE SEVERE

Ce père Noël, qui est venu distribuer des cadeaux aux enfants de boxeurs au cours de la belle réunion organisée par la Fédération de boxe dans la salle des fêtes de « Paris-press », n'est toujours pas aussi souriant lorsqu'il juge les papas. M. Salabert, acteur de cinéma et arbitre de boxe, dit au petit Diouf : « Je me fais pardonner d'avoir été quelquefois sévère avec ton père ! ». Derrière lui, papa Assane Diouf sourit...

moins dangereux que d'échanger des coups avec des garçons qui peuvent oublier les instructions qu'ils ont reçues, pas vrai ?

Le brave Primo vit dans une sorte de rêve, pensant à sa femme demeurée en Italie et attend avec impatience le moment de la rejoindre. Il lutte avec la ponctualité et le désintérêt du fonctionnaire se rendant à son travail. C'est ainsi qu'on lui présente, l'autre jour, à New-York, un lutteur qui lui fit de grandes démonstrations d'amitié et qui, visiblement, semblait le connaître fort bien.

— Qui est-ce donc ? demanda discrètement le géant à son mentor, l'ancien boxeur Aldo Spoldi.

L'homme n'était autre que l'adversaire que Primo avait rencontré la veille, à Buffalo ! La lutte est un sport charmant.

8.000 SUÉDOIS EN COLÈRE CONTRE UNE ÉQUIPE DE "CHÈVRES"

L'EQUIPE américaine de hockey sur glace qui s'est produite en Suède, avant de visiter le continent, n'a pas bonne presse à Stockholm. Cette équipe, qui s'affuble du nom d'« équipe nationale des Etats-Unis » et qui, en cette qualité, doit participer aux championnats du monde à Prague, en février, est d'une étonnante médiocrité et ne correspond en rien aux idées qu'on se fait du hockey américain, considéré comme le meilleur dans le monde, après les Canadiens.

Copieusement battus, à plusieurs reprises, les visiteurs d'outre-Atlantique ont joué leur dernier match contre le club Hammarby. A deux

reprises, ils ont quitté la glace, en protestant contre « la persécution à laquelle ils étaient exposés de la part de l'arbitre ». Les 8.000 spectateurs, furieux, ont tellement manifesté contre cette conduite que la police a dû intervenir pour rétablir l'ordre.

Le match, décrit par les journaux de Stockholm comme « le plus scandaleux que la Suède ait vu depuis des années » — fut gagné par Hammarby sur le score de 6 à 1.

VANDOOREN N'AIME PLUS LES CHIENS

SAMEDI, à Toulouse, alors qu'Arago et Marseille étaient encore à égalité, en seconde mi-temps, 1 à 1, les Marseillais obtinrent un corner. Ils le tirèrent et la défense orléanaise dégageait lorsque l'arbitre, M. Marcon, vit un chien sur le terrain. Il fit sortir l'animal et recommencer le corner qui, cette fois, provoqua le second but.

— Sans ce maudit chien, déclarait Jules Vandooren, nous pouvions espérer un tout autre résultat, car ce but nous a coupé les jambes.

N'allez pas à Orléans proposer un chien comme mascotte pour le club, vous seriez certainement « sorti » avec perte et fracas.

LE VAINQUEUR N'EUT PAS SON BOUQUET...

LE cyclo-cross de Buc fut faussé par un malentendu qui fit juger deux arrivées...

La première, avec le sprint en côte, entre Jodet et Robic qui furent accaparés par journalistes, photographes et reporter de la radio... Jodet eut la satisfaction de se voir remettre le bouquet du vainqueur et les traditionnels baisers donnés par la reine du lieu...

Mais en redescendant vers les vallées... bouquet sur l'épaule, Jodet ne pensait pas qu'il croisait les réels classes de l'épreuve... dont le vainqueur Fauvel qui ne se croyait pas à pareille fête... mais qui ne put toucher, et pour cause, le bouquet du vainqueur.

Et, devant la pagale amenée par cette double arrivée, le « président » Joinard se faisait tout petit, pensant que ses commissaires étaient bien incapables, pour être parvenus à fausser ainsi une épreuve de 21 kilomètres...

BROUTILLES ET FLÉCHETTES

par A. BREFFORT

A COLOMBES, les Français ont battu les Ecossais. Ça s'arrose. — Tu payes un kilt ?

Gros succès des trains de neige Emile Allais organisés par Paris-press.

Skis, bob, luge, etc...

Jeux à la neige.

Personnellement, mon initiation au noble sport du ski a été marquée de nombreuses chutes — amusantes d'ailleurs.

En somme ma première impression sur le ski est qu'on est rudement bien assis.

A peine arrivé au pôle Sud, l'amiral Byrd s'est fait drôlement posséder.

On lui a fauché une ile.

Un moment d'inattention et hop, ça y est.

Mais ça doit être difficile à revendre, sans facture, et le vol des îles ne doit pas être de tout repos.

Il y en a qui sont salement vicieux, tout de même.

M. Nègre en tant qu'arbitre de football, a fait tout ce qu'il a pu pour ne pas être à la hauteur de la situation.

Espérons qu'il ne continuera pas.

Un phoque a été tué dimanche à coups de gourdin et à coups de couteau à l'embouchure de la ri-

vière « Le Brouillon », c'est-à-dire entre les ports de Plassac et de Roque-de-Thau.

Si c'est pour se faire passer pour le serpent de mer, inutile d'insister.

C'est en juillet-août qu'on reçoit.

Au cours d'une récente conférence de presse, Mme Andrée Viennot, sous-secrétaire d'Etat aux Sports et à la Jeunesse, a fait



prévoir une transformation prochaine du polygone de Vincennes en une vaste plaine de jeux.

D'ores et déjà, le plan quinquennal prévoit l'installation d'un ping-pong.

N'empêche que si nous nous mettons sur les côtes de France à suriner les phoques et à leur faire le coup du père François, les Esquimaux vont riposter en harponnant des hotus.

Ça nous pend au nez.

Hawkins, Tarleton, Tony Zale, Charron ?

On ne sait pas encore quel sera le prochain adversaire de Cerdan.

Mais celui-ci a promis de faire un effort.

Et de s'entraîner, cette fois, pour un combat de cinq rounds, contre les quatre qu'il avait prévus contre Abrams.

Se solidarisant avec le grand mouvement national et spontané de baisse, MM. les pros du foot et du rugby ont décidé de faire un escompte de 5 % à tout dirigeant de club digne de ce nom.

Les statistiques du département américain du Commerce ont constaté qu'aux Etats-Unis, la consommation annuelle de chewing-gum se chiffre par 13.654.820.886 bâtons de gomme, ce qui représente une longueur de 1.039.414 km.

Des contestations s'étant élevées à propos de ces chiffres, les usagers vont être appelés à remâcher le chewing-gum de l'année sous le contrôle de métrologues officiels.

POUR TOUS LES SPORTS

HUNGARIA

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS D'ARTICLES DE SPORTS

LE RUGBY PARISIEN DEUX FOIS BATTU AU STADE JEAN-BOUIN



Où va ce Montois ? A l'essai... Et c'est Beheregaray II qui file à toute vitesse vers les buts du C. A. S. G., sans que Marti (à droite), sous-directeur d'administration pénitentiaire, pour une fois, n'ait pu le mettre... en prison !

S'il fut un ailier décidé, ce fut bien Lac, du C.A.S.G. qu'on voit partir avec le ballon poursuivi par l'ouvreur montois Baradat. Hélas ! il ne vit que très rarement le ballon et, de ce fait, ne put manifester entièrement sa capacité.

LE "VRAI CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY" VA COMMENCER !

On ne s'embarque pas à la légère pour un championnat de France de rugby. Et dans le grand bain où les compétiteurs doivent être appelés à faire trempette tout au long d'un hiver, on ne mélange pas les « espèces rares » avec les « espèces communes », plusieurs mois de suite.

On opère par triage... Et l'on garde les meilleures pour la grande aventure.

C'est ce qui s'est produit depuis novembre. On avait ouvert les portes du championnat à deux battants. On avait effectué une décentralisation très large...

Il faut que chacun ait sa chance, avait dit le président Alfred Eluère...

D'aucuns surent précisément saisir cette chance lorsqu'elle s'offrit à eux, tels l'U.S. Dacquoise, le Stade Montois, l'U.A. Gujan-Mestras, Soustons, l'U.S. Tyrossaise, auxquels au départ on n'avait accordé, il faut bien le reconnaître, aucune chance.

De nouveaux venus

Les clubs, grands, moyens et petits, brassés dans un même creuset au travers de poules d'observation, de poules de classements, se retrouvent donc aujourd'hui, les uns installés sur le tremplin des vedettes, les autres refoulés à un étage inférieur où longue vie leur est promise dans un autre exercice...

Dax, Mont-de-Marsan, Montélimar, Gujan-Mestras, Soustons, Tyrosse ont résisté à tous vents et marées. Ils vont aborder auprès des grands ténors toujours en vogue ce que l'on peut désormais dénommer le « vrai championnat ».

Mais il faillit y avoir des victimes. Les mal classés des nouvelles poules de quatre clubs, en font mauvaise figure...

Le Stade Toulousain de loin est sorti bon premier de toutes les opérations de lessivage. Montferrand, Toulon, Agen, Lourdes, le Racing Club de France principalement l'ont suivi dans sa foulée, en inscrivant à leur palmarès respectif des performances régulières.

Des ténors mal placés

Mais Perpignan, qui fut plusieurs fois champion de France, la Section Paloise, qui détient le titre 1946, Bègles, le Stado Tarbais, le Lyon Olympique et Vienne, deux anciens champions de France, l'Aviron Bayonnais, n'occupent plus pour le moment que des positions secondaires, immédiatement après les vedettes du premier cru.

Narbonne, lui aussi ex-champion, va disparaître du premier groupe. C'est le plus grave !

Certes, la ronde ne fait que commencer. Certains vont dès dimanche prochain nourrir les plus chères espérances, essayer de se refaire. C'est encore dans leurs possibilités...

Mais n'empêche qu'une fois encore ceux qui émergent le plus nettement de tout le lot des « vrais partants » restent pour la plupart ceux que nous vîmes déjà au premier plan l'an dernier : le Stade Toulonnais, Lourdes, Agen, Montferrand, parmi lesquels se sont installés deux clubs parisiens, le Racing et le P.U.C., qui, pour « leur coup d'essai » entendent bien réaliser, d'ici mars, le coup de maître !

Géo VILLETAN.



Le Stade Montois, bien que jouant en deça de sa réputation, a éliminé le C.A.S.G. du premier groupe du championnat, au Stade Jean-Bouin. Voici une phase de ce match qui fut terne mais ardemment disputé. Bonnecaze, demi de mêlée du Stade Montois attaque sur sortie de mêlée ouverte. Lisse et Larezet vont l'épauler. A gauche : Pouyadon et Marti, du C.A.S.G. vont essayer de lui barrer la route, sans d'ailleurs le gêner beaucoup.



Réduits à treize, les Anglais furent souvent battus à la touche, mais leurs lignes arrière, nettement supérieures, enlevèrent assez facilement la décision.



Entente PUC-Métro-Guy's Hospital (8-11). — L'ailier britannique D. Lecluz dégage en touche après avoir évité le plaquage du troisième ligne parisien Mantran.



Le centre puciste Alzaté perce, mais, n'étant pas suivi, son effort sera sans résultat. Derrière lui, le demi de mêlée de Guy's Hospital, M. Brunon, et le « barbu » Eksteen qui sera blessé peu de temps après.

But

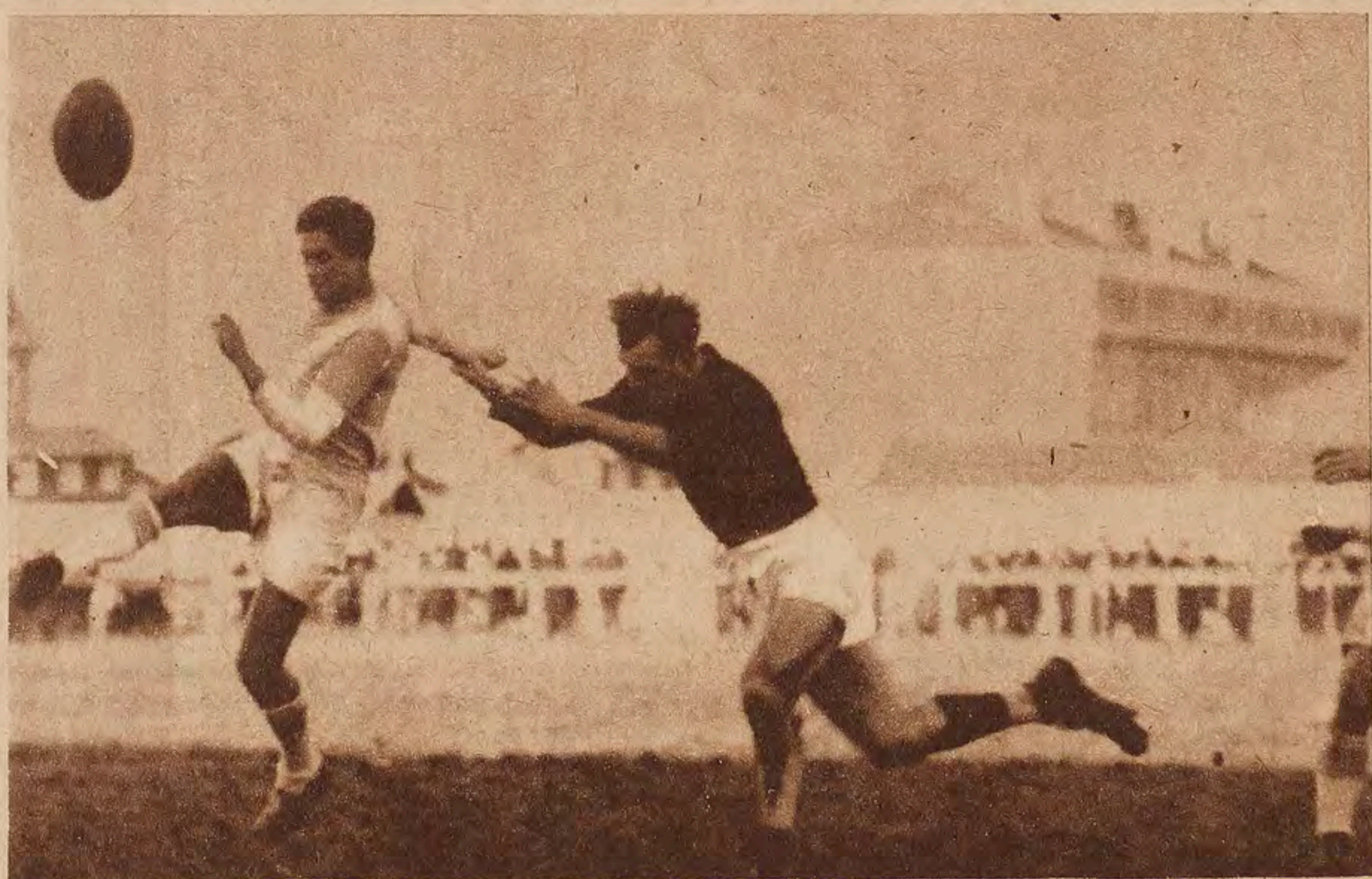
BASQUES ET PARISIENS N'ONT PU VAINCRE EN CHARENTE



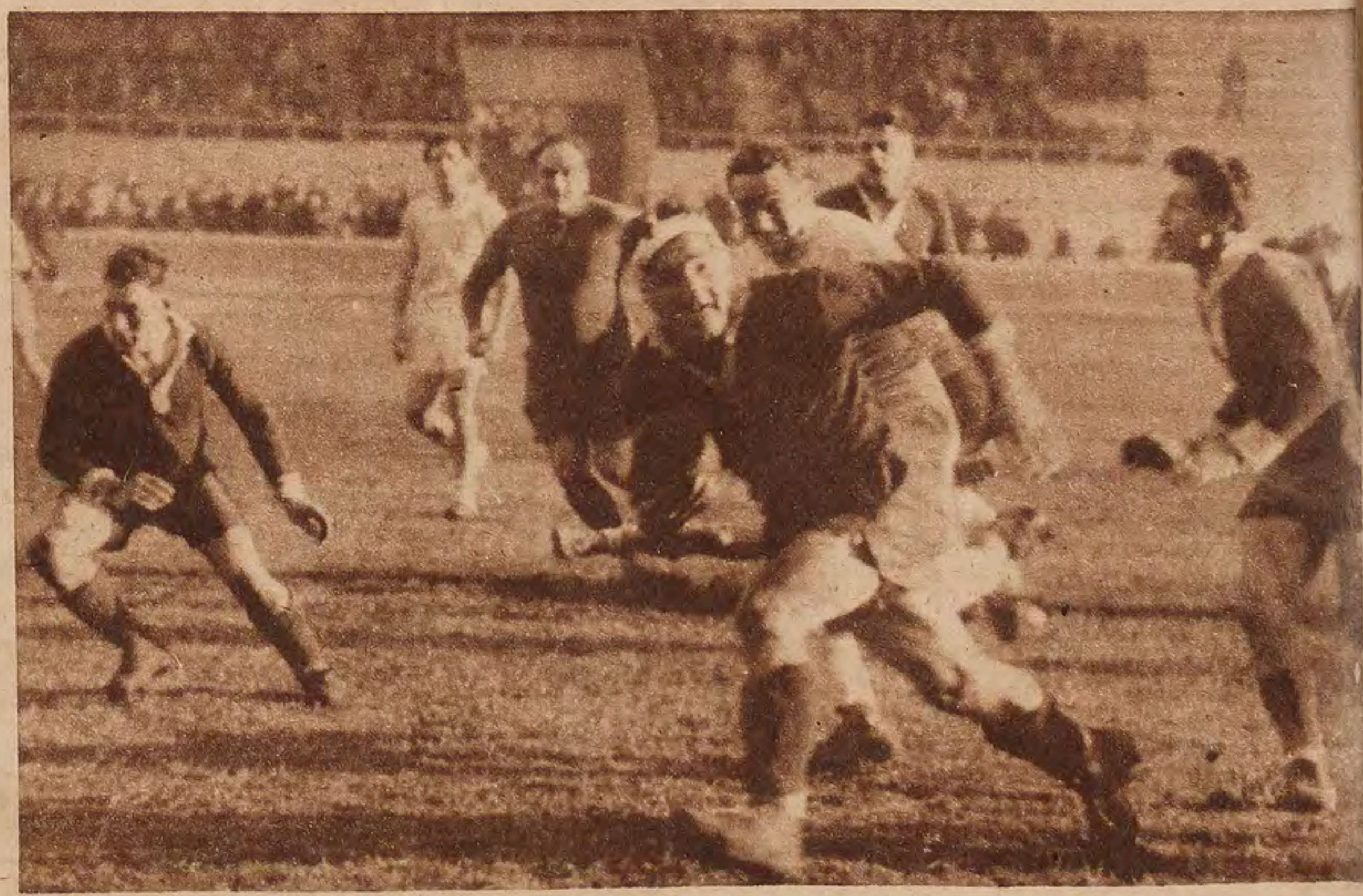
A COGNAC (par bélino). — Entre Cognac et le P. U. C., on joua plus la défense que l'attaque. Et cela se termina sur un résultat nul. Ci-dessus, le talonneur de Cognac va essayer de reprendre le ballon, mais de Vecchy (à g.), interviendra à temps pour le stopper. Il n'y aura pas d'essai cette fois, pas davantage d'ailleurs que plus tard.



Une phase très confuse du match. Les avants se sont écroulés. Au premier plan, le demi de mêlée de Cognac se précipite pour ramasser le ballon, mais, derrière lui, de Vecchy, du P.U.C., se prépare à le mettre hors d'état de poursuivre son effort. En arrière, à gauche, Philip et Ballini attendent le résultat. L'occasion ne leur permettra pas d'aller à l'essai.



A ANGOULEME (par bélino). — L'Aviron Bayonnais, privé de Dager et Larre, deux excellents attaquants, a dû s'incliner devant Angoulême. L'ailier Brisson (ci-dessus), qui dégage le ballon, poursuivi par Périssé, fit une bonne partie pour l'équipe basque.



A BORDEAUX (par belino). — Le Stade Bordelais en match amical a tenu le F. C. Lourdes en respect. On voit ici Buzy, pilier international, foncer avec le ballon ayant Saint-Pastous, à gauche, pour le soutenir. Derrière Buzy, on reconnaît Minvielle Chanfreau.



L'Aviron Bayonnais n'en alla pas moins à l'essai. Et Brisson utilisa ses qualités de course à pied pour obtenir un résultat. Le voici, ballon sous le bras (n° 14), en ligne de but, en dépit des vains efforts de l'Angoumois Sanchez II.



A PARIS. — L'international Massare (à dr.), longtemps immobilisé par suite de blessure, a fait sa rentrée. Il a joué contre Guy's Hospital et semble très satisfait.